

H.P. Barker

Un chrétien doit-il prendre part à la politique ?



2026

© Éditions Bibles et Littérature Chrétienne
Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse
www.eblc.ch

Graphisme de couverture : Formid'graphic, Ollon
Photo de couverture : © Adobe Stock
Imprimé en Pologne par : Arka, Cieszyn
ISBN : 978-2-88458-414-2

Un chrétien doit-il prendre part à la politique ?

À cette question, beaucoup répondent : « Bien sûr que oui ! Et meilleurs chrétiens ils sont, meilleurs hommes politiques ils seront. »

Il est indéniable que de nombreux chrétiens font de la politique. Ils le font au nom de la justice et pour le bien de leurs semblables. Toutefois, pour le serviteur de Christ, la question primordiale devrait toujours être : Qu'est-ce qui plaît à mon Maître ? C'est ce qui lui plaît que nous avons à rechercher. Le Seigneur n'a-t-il rien exprimé dans sa Parole quant au sujet dont nous voulons nous occuper ? Voyons donc ce qu'il en est.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Des personnages de l'Ancien Testament comme Abraham, Moïse, ou David étaient-ils des chrétiens ? Qu'ils aient eu une vraie foi, qu'ils aient été de véritables saints de Dieu, cela ne fait aucun doute, mais ce n'étaient pas des *chrétiens*.

Un chrétien connaît Jésus Christ comme son Sauveur personnel, mort pour lui sur la croix. Par la foi en Jésus, il a été justifié et a été fait enfant de Dieu. Il appartient à la sphère de bénédictions particulières qui a été introduite par la venue du Saint Esprit sur la terre, à la suite de la mort, de la résurrection et de l'élévation de Christ dans la gloire. Le Saint Esprit habite en lui et l'unit à Christ dans les lieux célestes. Avec ses frères et sœurs dans la foi, il est appelé d'un *appel céleste*, et est béni de toute bénédiction spirituelle. Il est vu comme étant mort avec Christ, et comme étant ressuscité avec lui. Sa position est celle d'une *identification avec Christ*. Et jusqu'au jour où tout cela sera manifesté, il est appelé à marcher à la lumière de ces vérités, comme étranger et pèlerin sur la terre.

Tout ceci est clairement enseigné dans les Saintes Écritures. Il vaut la peine de les regarder de près pour s'en convaincre.

Êtes-vous sûr, cher lecteur, d'être un chrétien ? Êtes-vous justifié de tout péché et l'Esprit Saint habite-t-il en vous ? Êtes-vous un membre du corps de Christ dont lui-même est la tête glorifiée dans le ciel ? Dieu peut-il parler de vous comme de l'un de ses enfants ?

Israël et l'Église

Pour avoir une vue d'ensemble du sujet qui nous occupe, rappelons qu'il plut à Dieu, dans ses conseils envers les hommes, de choisir deux peuples selon son bon plaisir.

Le premier fut *Israël*. Aimé d'un amour éternel et choisi depuis la fondation du monde, ce peuple a été appelé par Dieu à occuper une place unique sur la terre, pour la bénédiction de tous les autres peuples. Toutefois, il a entièrement failli à sa vocation. À la suite de plusieurs siècles de péché et de rébellion, sa méchanceté culmina dans la crucifixion du Messie promis. En raison de cet acte

effroyable, Dieu a suspendu ses relations avec ce peuple coupable, sans que pour autant cette sanction soit définitive. Beaucoup de prophéties nous parlent clairement d'un jour où Dieu tournera les cœurs des fils d'Israël vers Christ. Il rétablira alors des relations directes avec eux et ils deviendront le canal par lequel Dieu pourra bénir toutes les nations de la terre.

En attendant la restauration d'Israël, Dieu a mis en lumière le propos qu'il avait conçu avant la fondation du monde concernant *l'Église*. Des hommes, tirés d'entre les Gentils aussi bien que d'entre les Juifs, devaient être rassemblés en un pour appartenir de façon particulière à Christ, pour être ses cohéritiers et être unis à lui par les liens les plus étroits. Ce fait était un mystère caché au cours des siècles antérieurs. La révélation de ce mystère constitue un des traits caractéristiques du christianisme, et le distingue de tout ce qui a eu lieu avant, comme de tout ce qui le suivra (Éph. 3).

Israël a pour ainsi dire été mis à l'écart, de sorte que l'Église (composée de tous les vrais chrétiens à partir de la Pentecôte) puisse occuper le premier plan. Lorsqu'elle aura terminé sa course sur la terre

et atteint sa glorieuse destination dans le ciel, alors Israël sera réhabilité et redeviendra le centre de la bénédiction de Dieu pour la terre.

On parle souvent d'Israël et de l'Église comme étant respectivement « le peuple terrestre » et « le peuple céleste » de Dieu. Ces expressions sont très justes. Israël a été appelé d'un appel terrestre, avec des promesses liées à la terre, tandis que l'appel de l'Église est céleste, sa vocation est céleste et ses bénédictions sont dans les lieux célestes. Cette différence est évidente si l'on se réfère aux passages des Écritures qui nous parlent de ces deux grandes catégories de bénédictions, l'une pour les Juifs, l'autre pour les chrétiens.

Deux grandes catégories de bénédictions

Penchons-nous tout d'abord sur Deutéronome 28, et voyons de quelle nature sont les bénédictions promises. « Toutes ces bénédictions viendront sur toi... Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de ton ventre sera béni, et le fruit de ta terre, et le fruit de tes bêtes, les portées de ton gros bétail, et l'accroissement de ton menu